Le professeur Tarnier en mourant a constitué un revenu annuel de 5000 frs. (\$1000) en faveur de l'Académie de médecine dont 3000 francs devront être donnés comme prix annuel au meilleur travail manuscrit ou imprimé relatif à l'obstétrique ou à la gynécologie.

* * *

Accouchement post-mortem.—On rapporte une observation intéressante d'accouchement. Une femme venait de mourir en travail. Un quart d'heure après sa mort il fut possible d'extraire par le forceps un enfant vivant. Vingt ans plus tard, l'enfant, devenue mère était à son tour délivrée par le forceps... question d'hérédité!...

* * *

Un cas remarquable de superfétation.—Le docteur Nicholson, dans le *Medical Brief*, rapporte qu'au mois de février dernier il fut appelé auprès d'une dame de quarante-un ans, multipare, en travail depuis quelques heures. Les douleurs expulsives indiquaient que le travail serait bientôt terminé.

A l'examen, on constata que le col était peu dilaté et que la poche des eaux était rompue. Le médecin se crut en face d'une présentation vicieuse. Après quelques heures de travail, il réussit, non sans difficulté, à extraire un fœtus apparemment âgé de trois mois et bien développé. Huit heures après cet événement, la même femme, après un travail normal, accouchait d'un enfant âgé de neuf mois et pesant onze livres.

Il y avait deux placentas dont un petit, et un autre gros, normal. Voici un cas de superfétation indéniable où une femme a pu être fécondée alors qu'elle était enceinte de six mois.

qu'elle était enceinte de six mois.

* * *

Une consultation chez l'empereur de Chine.—Le *Medical Times and Register* rapporte qu'un médecin chinois célèbre, le docteur Chen, fut appelé, un jour auprès de son auguste souverain, malade depuis quelques jours. On lui versa, à l'avance une somme de \$4,500 pour ses dépenses de voyage.

On lui raconta que l'empereur souffrait d'une maladie des voies respiratoires avec état fébrile et débilité générale.

Lorsqu'il fut en présence du malade, on lui commanda de traverser deux fois la chambre à genoux et les yeux baissés. L'impératrice décrivit les symptômes de la maladie, mais on lui refusa le droit de poser une seule question et même de prendre le pouls.

Le docteur Chen fit remarquer que, dans ces conditions, n'importe quel médecin pourrait le remplacer, et il demanda l'autorisation de retourner auprès de sa mère qui était très-âgée et malade.

Cette excuse parut futile. On fit une enquête et le docteur Chen fut obligé de dépenser la somme de \$13,800 pour prouver ses avancées, avant qu'on lui accordât la permission de retourner chez lui.

Son excuse lui avait sauvé la vie mais il avait payé la forte somme.

C'est beau la civilisation orientale! ! ! !